

SAISON 24 25

# Epopées



**Orchestre**  
national d'Île-de-France

En partenariat avec le Pôle Sup' 93, l'Orchestre national d'Île-de-France contribue à la professionnalisation des musiciennes et musiciens de demain. Maëlle Fourny, harpe, joue aux côtés des musiciens de l'Orchestre pour la *Symphonie n° 5* de Serge Prokofiev.



Ce concert sera donné :

- Mardi 14 janvier - Paris (75), Cité de la musique - Philharmonie de Paris - Salle des concerts
- Samedi 18 janvier - Alfortville (94), !POC!

# Épopées

DMITRI CHOSTAKOVITCH

*Tahiti trot (Tea for Two) op. 16*

SERGUEÏ RACHMANINOV

*Concerto pour piano n° 3 en ré mineur op. 30*

Entracte

SERGUEÏ PROKOFIEV

*Symphonie n° 5 en si bémol majeur op. 100*

direction **Case Scaglione**

piano **Federico Colli**

violon supersoliste **Clément Verschave**

# DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

## *Tahiti Trot (Tea for Two) op. 16*



1928



le 25 novembre 1928, à Moscou (grande salle du Conservatoire),  
par l'Orchestre Sofila sous la direction de Nikolai Malko



50 cordes, flûte et piccolo, 2 hautbois clarinette, basson, 4 cors,  
2 trompettes, trombone, timbales, percussions, harpe et célesta  
4 minutes

*« La légèreté, l'aisance de l'écriture, la fine élégance de l'humour  
et la plaisante fougue dont est pourvu le travail de Chostakovitch  
font pressentir des traits essentiellement originaux et un monde  
musical fort caractéristique. »*

Ivan Martynov, auteur de la première biographie de Chostakovitch, 1947.

Dès ses années d'études, Chostakovitch acquiert une réputation légendaire pour ses capacités de déchiffreur, son étonnante mémoire et sa faculté d'assimiler la musique à une vitesse fulgurante. *Tahiti Trot* est né d'un pari lancé par le chef d'orchestre Nikolai Malko pour mettre à l'épreuve les compétences de son ami : le compositeur est mis au défi d'orchestrer en l'espace d'une heure *Tea for Two*, la célèbre mélodie de Vincent Youman (extraite de la comédie musicale *No, No, Nanette*, Broadway, 1924). Chostakovitch (alors âgé de vingt-deux ans), se met au travail sur le champ et en quarante minutes produit une orchestration brillante, spirituelle et originale. *Tahiti Trot* (c'est ainsi que l'œuvre est appelée en Russie) acquiert une popularité phénoménale dans ce pays : l'œuvre est jouée par les orchestres de danse dans les restaurants et se trouve insérée par le chef d'orchestre

Alexandre Gauk en guise d'entracte avant le troisième acte du ballet *L'Âge d'or* (1930), une page systématiquement bissée par les spectateurs du théâtre du Kirov à Léninegrad.

## CE QUE L'ON EN A DIT

« Au cours des quelques mois qui s'écoulèrent entre juin 1928 et janvier 1930, c'est-à-dire entre l'achèvement de la partition du *Nez* et la création scénique de l'opéra, Chostakovitch a écrit neuf ouvrages, dont une symphonie et un grand ballet. La facilité avec laquelle il composait ne cesse d'étonner. Les partitions les plus difficiles elles-mêmes n'exigeaient de lui qu'un travail de préparation minime, qui se limitait à quelques esquisses concises, tout au plus. Chostakovitch ignorait la lutte avec la matière. La Muse lui prodiguait des idées, qu'il lui suffisait de coucher sur le papier. Cette aisance, qui a impressionné de nombreux musiciens, a également nourri des légendes, souvent exagérées sans doute, sur sa mémoire phénoménale et sa facilité d'écriture quasi "mozartienne". »

Krzysztof Meyer, *Dmitri Chostakovitch*, Paris, Fayard, 1994.

« On considère souvent Chostakovitch comme le représentant de l'avant-garde musicale la plus extrême. En réalité, après *Le Nez* (opéra, 1928-1930) ses recherches le conduisirent dans une tout autre direction. À l'instar des compositeurs français, et surtout du Groupe des Six, il s'intéressa aux possibilités expressives de la satire et du comique. Ses œuvres précédentes avaient déjà fait place à des éléments satiriques, également présents dans *Le Nez*. Mais il s'attacha alors à composer avec une simplicité accrue et parfaitement manifeste, qui tranchait avec la prédilection antérieure pour une musique complexe. Dans une certaine mesure, il se mit à élaborer sa musique en fonction des habitudes des auditeurs – en s'inspirant des structures sonores

connues qui, déformées, créaient un effet comique. Il ne fut pas rare désormais de voir surgir dans ses œuvres des phrases banales, d'entendre résonner des polkas, des valse, des galops, et d'autres allusions à la musique légère. »

Krzysztof Meyer, *Dmitri Chostakovitch*, Paris, Fayard, 1994.

## EN 1928...

- Premières auditions publiques de *L'Opéra de quat'sous*, opéra de Bertolt Brecht et Kurt Weill (Berlin, 31 août) ; du *Mandarin merveilleux* (version pour orchestre) de Béla Bartók (Budapest, 15 octobre) et du *Boléro* de Maurice Ravel (Opéra de Paris, 22 novembre).
- Le médecin et biologiste britannique Alexander Fleming découvre accidentellement la pénicilline (le premier antibiotique) au St Mary's Hospital de Londres.
- La IX<sup>e</sup> Olympiade de l'ère moderne se déroule à Amsterdam (Pays-Bas) du 28 juillet au 12 août : 46 nations et 2 883 athlètes (dont 277 femmes) prennent part à 109 épreuves dans 14 sports (avec l'arrivée des premières femmes dans différentes disciplines de l'athlétisme).

# SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)

## Concerto pour piano n° 3 en ré mineur op. 30

1. Allegro ma non tanto
2. Intermezzo : Adagio
3. Finale : alla breve



1909



le 28 novembre 1909, à New York, par le compositeur au piano et le New York Symphony Orchestra, sous la direction de Walter Damrosch



50 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions



35 minutes

*« On a écrit pour le piano beaucoup de choses qui lui sont véritablement étrangères. Même en ce qui concerne mes propres concertos, je préfère de beaucoup le Troisième car mon Deuxième est malaisé à jouer. »*

Sergueï Rachmaninov, 1923.

En 1908, Rachmaninov sillonne l'Europe faisant entendre son *Deuxième Concerto pour piano* dans les grandes capitales musicales : Berlin, Londres, Moscou, Paris ou encore Amsterdam. Les demandes de concerts affluent et à la fin de l'année, l'Amérique le réclame. Rachmaninov hésite, car il juge le pays bruyant et sans culture. Les propositions sont telles, toutefois, qu'il ne peut les refuser, d'autant que l'un des contrats prévoit la composition d'un nouveau concerto. Après l'écriture de son *Troisième Concerto*, il arrive à New York pour la création en octobre 1909, ne pouvant alors se douter qu'il demandera quelques années plus tard la citoyenneté américaine et qu'il mourra adulé et honoré sur cette terre nouvelle. Durant la traversée de l'Atlantique en bateau, il

apprend la partie de soliste de son concerto au moyen d'un clavier silencieux car Josef Hoffman, l'interprète initialement prévu pour la création, s'est désisté, effrayé par la difficulté extrême de l'ouvrage... Sa nouvelle partition est en effet l'une des plus virtuoses du répertoire pianistique.

## CE QUE L'ON EN A DIT

« Parmi les virtuoses de grande classe, de la classe que l'on pourrait appeler "internationale", le pianiste Serge Rachmaninov occupe certainement une des premières places. Rachmaninov m'apparaît comme le type même du virtuose, comme le virtuose à l'état pur. Le pianiste en Rachmaninov se double d'un compositeur et celui-ci est très prisé dans certains milieux russes et aussi, me dit-on, en Angleterre et en Amérique. Dans ses œuvres pour piano, il donne au soliste la possibilité de disposer en maître absolu de toutes les ressources de l'instrument. Il y a peut-être des pianistes plus parfaits dans leur genre que Rachmaninov ; aucun cependant n'atteint à sa puissance d'expression, à sa liberté et à son infinie variété. C'est le génie même du piano qui, sous ses doigts, devient un être vivant. Mais cet art splendide, unique, Rachmaninov ne l'emploie qu'à la manifestation de sa propre personnalité : on dirait que l'interprétation est pour lui un "ersatz" de la création ; car, à vrai dire, quoi qu'il joue, Rachmaninov ne joue jamais que du Rachmaninov. N'exécute-t-il pas en toute sincérité l'œuvre telle qu'il la sent, telle qu'il la conçoit ? Et en ce sens que s'avise-t-on de lui reprocher ? Il s'agit d'interprétation en l'occurrence et non de musicologie... Sous ce rapport Rachmaninov m'apparaît comme le représentant attardé d'une grande tradition qui remonte à Franz Liszt. »

Boris de Schlœzer, « Le Virtuose », article paru dans l'hebdomadaire *Vendredi*, 13 mars 1936.



## EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« L'attrait qu'exerce le virtuose sur le public paraît assez semblable à celui qui attire les foules vers les jeux du cirque. On espère toujours qu'il va se passer quelque chose de dangereux : Monsieur X va jouer du violon en prenant Monsieur Y sur ses épaules, ou bien Monsieur Z terminera son morceau en saisissant le piano entre ses dents... »

Claude Debussy, « Virtuoses », article paru dans la *Nouvelle Revue Française*, 1921.

### EN 1909...

- Premières auditions publiques d'*Elektra*, l'opéra de Richard Strauss (Dresde, 25 janvier) ; de *L'Île des morts*, poème symphonique de Sergueï Rachmaninov ; et du *Coq d'or*, opéra de Nikolai Rimski-Korsakov (Moscou, 7 octobre).
- La loi sur les droits d'auteur (Copyright Act) entre en vigueur aux États-Unis, donnant pour la première fois aux compositeurs et aux paroliers ou librettistes le droit au versement de royalties pour tout enregistrement d'une œuvre musicale.
- Le Metropolitan Life Tower à New York (arrondissement de Manhattan), devient le plus haut bâtiment du monde (et ce, jusqu'en 1913) avec 213 mètres.

# SERGUEÏ PROKOFIEV (1891-1953)

## *Symphonie n° 5 en si bémol majeur op. 100*

1. Andante
2. Allegro marcato
3. Adagio
4. Allegro giocoso



1944-1945

le 13 janvier 1945, à Moscou (Conservatoire Tchaïkovski), par l'Orchestre symphonique de la fédération de Russie, sous la direction du compositeur



60 cordes, 2 flûtes et piccolo, 2 hautbois et cor anglais, 4 clarinettes, 2 bassons et contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions, harpe et piano



43 minutes

*« J'ai pensé cette symphonie comme une œuvre glorifiant l'âme humaine. J'ai voulu chanter l'homme libre et heureux, sa force, sa générosité et la pureté de son âme. Je ne peux pas dire que j'ai choisi ce thème : il est né en moi et devait s'exprimer. »*

Sergueï Prokofiev, 1945.

Chacune des sept symphonies de Prokofiev possède un caractère bien particulier : la *Première*, dite « classique » est remarquable pour son élégance formelle ; la *Deuxième* (qui s'inscrit dans le sillage du *Sacre du Printemps*) pour ses tentations modernistes ; la *Troisième* pour son lyrisme ; la *Quatrième* par son dépouillement... La *Cinquième* est la plus longue de toutes, la plus grandiose aussi. Traversée par une puissante force d'exaltation, elle est, comme la *Septième symphonie* de Chostakovitch et la *Deuxième symphonie* de Khatchatourian, une œuvre aux accents patriotiques. Acclamée à sa création, l'œuvre reçoit un vif succès lors de ses créations

à Paris et à New York dès 1945 et le Prix Staline en janvier 1946. L'année suivante Prokofiev est proclamé « Artiste du Peuple ». La *Cinquième symphonie* reste la plus populaire du compositeur qui estimait qu'elle était sa meilleure composition.

## PROPOS DU COMPOSITEUR

« Durant l'été de l'année 1944, j'ai écrit une cinquième symphonie, travail que je considère comme très important, non seulement par la technique musicale, mais aussi par un retour à la forme symphonique après un arrêt de seize ans. La *Cinquième Symphonie* couronne, en quelque sorte, toute une période importante de mon travail. Je l'ai conçue comme une symphonie sur la grandeur de l'esprit humain. »

Déclaration de Sergueï Prokofiev à la radio en 1945.

## EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« Que fait l'homme de la rue de ses loisirs à Moscou ? “Du théâtre de grande classe pour tout le monde”, telle a été la règle suivie jusqu'à ces derniers temps. Mais maintenant, il y a une telle demande de billets de théâtre que bien souvent il faut, pour en obtenir, avoir recours au “piston”. Comme il y a vingt-cinq théâtres dans la capitale soviétique, le public n'a que l'embaras du choix. Mais le goût des spectateurs, à Moscou, est en moyenne plus élevé que dans les autres capitales. Le Moscovite aime l'Opéra, particulièrement quand on y joue Glinka, Tchaïkovski ou Rimski-Korsakov, ou des ouvrages étrangers appréciés depuis longtemps, comme *La Traviata* ou *Carmen*. L'homme de la rue assiste avec plaisir à Moscou à des pièces d'Ostrovski ou de Tchekhov. Il y a aussi, bien entendu, quelques spectacles d'un caractère plus léger, en particulier des opérettes (mais en petit nombre) et le cirque fait salle comble toute l'année. Une chose curieuse, pourtant, c'est que le goût du public, dans l'ensemble, est extraordinairement conservateur.

J'ai vu des demi-salles écouter du Prokofiev ou du Chostakovitch, tandis qu'il y avait la queue pour entendre Tchaïkovski et Rachmaninov. »

Alexander Werth, « Comment vit-on à Moscou ? », article paru dans *France-Soir*, 12 décembre 1945.

## EN 1945...

- Premières auditions publiques de la *Neuvième Symphonie* de Dmitri Chostakovitch (Leningrad, 5 novembre) ; de la *Première Symphonie* de Michael Tippett (Liverpool, 10 novembre) ; et de *Cendrillon*, ballet de Sergueï Prokofiev (Théâtre du Bolchoï à Moscou, 21 novembre).
- Au cinéma : *Autant en emporte le vent* de Victor Fleming ; *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau ; *Les Enfants du Paradis* de Marcel Carné ; *Ivan le Terrible* de Sergei Eisenstein et *La Maison du docteur Edwards* d'Alfred Hitchcock.
- Marcel Duhamel crée la « Série Noire » (collection de romans policiers et de romans noirs) aux éditions Gallimard.

# UNE SOIRÉE AVEC CHOSTAKOVITCH

Orchestre national d'Île-de-France

direction Thomas Sanderling

violoncelle Emmanuelle Bertrand

## CHOSTAKOVITCH

*Le Nez*, extraits en création française

*Concerto pour violoncelle* de Schumann, orchestration

*Symphonie n° 15*



Lundi 27 janvier à 20h

Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez

Billetterie



billetterie.eu 2024 © Christophe Urban

  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

 Région  
Île-de-France

rchestre  
national d'Île-de-France

# DIRECTION CASE SCAGLIONE

Case Scaglione est directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis 2018, après avoir été chef associé du New York Philharmonic et directeur musical du Young Musicians Foundation Debut Orchestra de Los Angeles, où il a lancé l'initiative éducative 360° Music.

À la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France, il a exploré des répertoires variés (Strauss, Wagner, Mahler, Beethoven, Ravel, Anna Clyne...). En 2024, il a marqué le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'orchestre et enregistre les *Folk Songs* de Berio avec Iva Bittová. Cette saison inclut également des moments forts : la *Symphonie de la Forêt* de Rita Strohl, *Mahler 7* (une première pour l'orchestre), et la *Messe en la bémol* de Schubert avec le Chœur de Radio France. Parmi ses récents

engagements, Case a dirigé le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (2016-2022) et collaboré avec de prestigieux orchestres comme l'Opéra National de Paris (*Elektra*), le Swedish Radio Symphony, le NDR Elbphilharmonie, et l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong. Aux États-Unis, il a travaillé avec le Cincinnati Symphony, les orchestres symphoniques de San Diego, Phoenix, Houston et Dallas. En Asie, il s'est produit avec le China Philharmonic et les orchestres de Shanghai et Guangzhou.

Il collabore régulièrement avec des solistes renommés tels qu'Alisa Weilerstein, Simone Lamsma et Jean-Efflam Bavouzet, et a été guidé par des chefs comme Alan Gilbert et Jaap van Zweden.

Plus d'informations :



# PIANO FEDERICO COLLI

Loué par *The Daily Telegraph* pour « sa touche d'une légèreté magnifique et sa grâce lyrique » et qualifié de « l'un des penseurs les plus originaux de sa génération » par *Gramophone*, Federico Colli connaît une reconnaissance mondiale croissante grâce à ses interprétations captivantes, originales et à la clarté de son jeu. Après de nombreux succès précoces, notamment la Médaille d'Or au Concours International de Piano de Leeds en 2012, il a été sélectionné par International Piano parmi les « 30 pianistes de moins de 30 ans qui domineront probablement la scène mondiale dans les années à venir ». Federico s'est produit avec des orchestres de renommée internationale tels que le Mariinsky Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg, le

Philharmonia Orchestra, le Royal Philharmonic, les BBC Symphony et Philharmonic, le Royal Liverpool Philharmonic, l'Euskadiko Orkestra, le Royal Stockholm Philharmonic, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, l'Orchestre Symphonique de la RAI et l'Orchestre National d'Île-de-France. Il a collaboré avec des chefs prestigieux tels que Valery Gergiev, Vladimir Ashkenazy, Yuri Temirkanov, Juraj Valčuha, Ion Marin, Thomas Søndergård, Ed Spanjaard, Vasily Petrenko, Sir Mark Elder, Dennis Russell Davies et Sakari Oramo. Né à Brescia en 1988, Federico a étudié au Conservatoire de Milan, à l'Académie Internationale de Piano d'Imola et au Mozarteum de Salzbourg, sous la direction de Sergio Marengoni, Konstantin Bogino, Boris Petrushansky et Pavel Gililov.

Plus d'informations :





# ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS  
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

« **Partout et pour tous en Île-de-France** », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

**Résident à la Philharmonie de Paris**, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

Menant **une politique artistique ambitieuse et ouverte**, nourrie de collaborations régulières avec de

nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

**Case Scaglione** a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.





Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce **jeune chef brillant et énergique** aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

**Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen**, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille. L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un **studio**

**d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris**. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

**Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'Orchestre** dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique. Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour toutes et tous !

*Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.*

# L'Orchestre

## Directeur musical

Case Scaglione

## Cheffe assistante

Subin Kim

## Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

## Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

## Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,

2<sup>nd</sup> solo

Virginie Dupont,

2<sup>nd</sup> solo

Grzegorz Szydło,

2<sup>nd</sup> solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Sakkan Sarasap

Eva-Marie Sassano

Pierre-Emmanuel

Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaite

...

## Altos

Renaud Stahl, 1<sup>er</sup> solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2<sup>nd</sup> solo

Ieva Sruogyte, 2<sup>nd</sup> solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

## Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1<sup>er</sup> solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Elisa Huteau, 2<sup>nd</sup> solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Braillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Adèle Théveneau

Bernard Vandenbroucq

...

## Contrebasses

Antoine Sobczak,

1<sup>er</sup> solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Zoltan Kovac 2<sup>nd</sup> solo

Pierre Maindive,

2<sup>nd</sup> solo

Philippe Bonnefond

Héloïse Dély

Florian Godard

Pierre Herbaut

## Flûtes

Hélène Giraud, 1<sup>er</sup> solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

## Hautbois

Luca Mariani, 1<sup>er</sup> solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

## Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1<sup>er</sup> solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

## Bassons

Lucas Gianni

1<sup>er</sup> solo

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

...

## Cors

Robin Paillette, 1<sup>er</sup> solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

## Trompettes

Yohan Chetail, 1<sup>er</sup> solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar

## Trombones

Simon Philippeau,  
1<sup>er</sup> solo  
Laurent Madeuf,  
co-soliste  
Sylvain Delvaux  
Matthieu Dubray

## Contretuba / tuba-basse

Emilien Courait

## Timbales

Florian Cauquil

## Percussions

Georgi Varbanov,  
1<sup>er</sup> solo  
Andreï Karassenko  
...

## Harpe

Florence Dumont

## Bureau du conseil d'administration

## Présidente

Florence Portelli

## Trésorier

Hervé Burckel de Tell

# L'équipe

## Direction

Pierre Brouchoud  
*directeur général*  
Clémence Ducasse  
*administratrice*  
Diane Fiawonou  
*assistante de direction*

## Programmation

Blandine Berthelot  
*conseillère artistique*

## Production des concerts

Maria Birioukova  
*responsable des  
productions et du  
personnel artistique*  
Julie Perrais  
*déléguée de  
production*  
Adèle Bernadac  
*chargée du personnel  
artistique*

## Diffusion des concerts

Adeline Grenet  
*responsable de la  
diffusion*

## Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt  
*responsable de  
l'action éducative et  
culturelle et  
programmation jeune  
public*

Doriane Bazelaire  
Zoë Crampon  
Anna Weiss  
*chargées de l'action  
éducative et culturelle*  
Michael Petit  
*professeur relais,  
académie de Créteil*

## Bibliothèque

Elsa Rahmoun  
*bibliothécaire*  
Samantha Arbogast  
*apprentie*

## Régie technique

Jean Tabourel  
*directeur technique*  
Dominique Henry  
*régisseur des  
bâtiments*  
Carole Claustre  
*régisseuse générale*  
Ludwig Pryloutsky  
Quentin Royer  
*régisseurs*  
Stéphane Borsellino,  
Stéphane Nguyen  
Phu Khai  
*régisseurs du parc  
instrumental*

## Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin  
*responsable de la  
communication*  
Mathilde Feugère  
*chargée de la  
communication*

Audrey Chauvelot  
*chargée des relations  
avec les publics  
et des partenariats*  
Ithar Zmirly  
Consuelo  
Nascimento  
*assistant-e-s  
de communication  
et des relations avec  
les publics*  
Emile Chevassu  
*Apprenti*

## Comptabilité

Isabelle Rouillon  
*responsable  
comptable*  
Christelle Lepeltier  
*assistante comptable*

## Contact presse

Ludmilla Sztabowicz  
ludmilla.sztabowicz@  
wanadoo.fr

Rédaction des textes  
musicologiques  
Corinne Schneider

Conception  
graphique  
belleville.eu

# RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM



Restons en contact !



## ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

[www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)